

Yakasauter : un bond dans le secteur !

Créée en 2008 par Cyril Bernard, Jean-François Cretal et Mike Dubois, la jeune entreprise fait désormais figure de référence dans le milieu.

● **Yvon VANDOORNE**

Is sont partout ! On croise leurs véhicules à tous les coins de rue. C'est simple, une fête sans château gonflable n'est plus une fête depuis que Yakasauter est apparu sur le marché ! En deux ans, les trois compères se sont fait un nom et une réputation aussi solide que les structures qu'ils mettent à disposition.

« **L'idée ? Faire plaisir aux enfants !** »

Partis de rien, ces trois enseignants en éducation physique ont eu le mérite d'y croire et le succès qu'ils rencontrent aujourd'hui n'est qu'un juste retour des choses. « À l'origine, Jef et moi voulions nous lancer, explique Cyril, sans doute le plus fonceur des trois. Pas spécialement vendeurs, nous cherchions une activité à développer en faveur des enfants. Jef a eu cette idée et nous en avons discuté le soir même, lors d'une soirée entre amis. Sur la route du retour, Mike, qui était des nôtres ce soir-là, m'a recontacté car le projet lui plaisait et qu'il souhaitait en faire partie. Voilà comment tout a commencé. »

Amis de longue date, les trois entrepreneurs se sont rapidement entendus et après s'être informés correctement sur la question, ont fondé la SPRL Yakasauter, dont le nom n'est plus inconnu de personne, ni des pe-

tits... ni des grands !

« À la base, les châteaux gonflables sont plutôt destinés aux enfants. On a d'ailleurs démarré avec trois petits châteaux achetés sur nos fonds propres. Mais nous avons vite constaté que nous-mêmes pouvions y prendre du plaisir. Si au départ, 90 % de nos activités étaient orientées vers les tout petits, le pourcentage n'est sans doute plus que de 70 % à l'heure actuelle. C'est ainsi que nous avons diversifié nos produits pour toucher un maximum de public. Au fur et à mesure, on essaie de réinvestir pour élargir la gamme, tout en restant raisonnables. Car bien que l'entreprise tourne à merveille, nous restons de jeunes entrepreneurs et préférons grandir pas à pas », ajoute Mike.

« **Beaucoup de sacrifices** »

D'activité complémentaire, la société est en train de devenir peu à peu une activité à plein-temps. « Mais nous n'envisageons pas de quitter notre profession d'en-

seignant », rectifient-ils de concert. « Fin 2007 a jailli l'envie de créer un truc. Au début, je pensais plutôt à organiser des événements pour enfants, rappelle Jef. Nous en sommes arrivés aux châteaux gonflables et désormais également aux structures gonflables pour adultes. On grandit, c'est vrai, mais nous apprenons et progressons chaque jour. Nous n'en sommes qu'au stade de développement. En outre, il faut savoir que notre activité fonctionne principalement l'été, voire au printemps. La basse saison est plutôt consacrée au travail de préparation, au développement du site web, à la prospection et aux réunions. Gérer notre SPRL demande déjà pas mal de sacrifices. Cela fait deux ans maintenant que nous investissons notre argent mais surtout notre temps. Il nous faut aussi garder un peu d'espace pour nos vies de famille. »

Envie de vous amuser voire de vous défouler ? Yaka demander ! ■



« Cela fait deux ans maintenant que nous investissons notre argent mais surtout notre temps. »

Plus de 30 structures !

Communions, mariages, anniversaires en vue, foncez vers le site yakasauter.com ! Une multitude de surprises vous y attendent ! Châteaux, sumos, jeux en bois, rodéo mécanique, toboggan, parcours d'obstacles et machines à pop-corn, granita, barbe à papa et on en passe, il y en a vraiment pour tous les goûts ! Les carnets de commande sont déjà bien remplis alors ne traînez pas, vous ne le regretterez pas. « D'autant que la sécurité est notre priorité. Évidemment, chaque attraction doit être encadrée par un adulte mais toutes sont livrées avec certificat de sécurité et de conformité, et nous mettons un point d'honneur à ce qu'elles soient installées dans un état impeccable. »

► www.yakasauter.com

La BNB au rapport : le 25 mars à Tournai

C'est à peu près à la même question posée à Étienne de Callatay que Françoise Masai, directrice de la Banque nationale de Belgique, répondra, le jeudi 25 mars, à 18 h, à l'hôtel de ville de Tournai. À l'occasion de la traditionnelle présentation du rapport annuel de la BNB, l'oratrice dira « ce que nous apprennent 2009 et ce début de 2010 sur l'état de l'économie ». Pour ensuite aborder non seulement la stratégie de sortie de crise et les risques que celle-ci recèle, « mais aussi les opportunités qui peuvent naître de la crise si on s'entend pour les saisir. »

► 065 398 211

WALLONIE PICARDE

Femme, chef d'entreprise : c'est possible

Être femme et chef d'entreprise ? C'est plus difficile que pour un homme, mais c'est possible. La preuve par quinze.

● **François DESCY**

En Belgique, un prix récompense les femmes qui réussissent à équilibrer vie privée et importantes responsabilités en entreprise. Parmi les nominées du concours 2010 figure Virginie Delzenne, *general manager* de la SA Diaprint, une imprimerie athoise. Avec Régine Desreumaux, avocate et gérante de la SPRL Deltenre-Desreumaux, Virginie Delzenne vient de créer la délégation Wallonie picarde de l'Association belge des femmes chefs d'entrepri-



Les fondatrices de la nouvelle délégation Wallonie picarde de « Femmes chefs d'entreprise », avec Micheline Briclet, vice-présidente internationale.

ses.

Présente dans 63 pays du monde, où elle compte un demi-million de membres au total, la FCE ne comptait jusqu'ici que deux délégations en Wallonie :

Liège et Namur. Depuis la Journée de la femme de ce lundi 8 mars 2010, il en existe une troisième, en Hainaut occidental. Pour quoi faire ? « Nous voulons encourager les jeunes femmes à créer des entre-

prises, dit Virginie Delzenne. Beaucoup de femmes ont un diplôme mais elles sont confrontées à plein de barrières. Nous voulons leur insuffler notre énergie : on y est arrivé, donc vous pouvez le faire, disons-nous. »

Bien sûr, l'objectif est aussi de « donner de la visibilité à nos entreprises, en travaillant ensemble ». « Seules on est invisibles, ensemble on est invincibles » affirme le slogan international de la FCE.

La délégation de Wallonie picarde compte actuellement 15 membres. Elles ont été présentées au cours d'une cérémonie officielle qui s'est tenue à Gaurain-Ramecroix, sur les terres de l'une d'elles, Elisabeth Simon, administrateur délégué de Graux SA, entre autres spécialisée dans l'agriculture et l'environnement.

Présidente nationale et vice-présidente internationale, Micheline Briclet était présente.

Outre M^{mes} Delzenne, Desreumaux et Simon, quelles sont les

membres de la nouvelle délégation ? On trouve les noms de Dominique Anselme (SA Anselme, Antoing), Édith d'Haene (directrice de Ma Maison à Dottignies), Véronique Gribomont (notaire associée à Tournai), Virginie Cornaert (architecte à Bailleul), Nathalie Fabbro (entreprise de coaching à Rebecq), Sophie Leclercq (SA Jarilux à Herseaux), Patricia Masselis (SPRL Scripto à Mouscron), Nathalie Ravignon (SA db Base à Silly), Caroline Vandeputte (Architecture SPRL à Herseaux), Elzette Wolfaardt (IHT Marketing SPRL à Tournai), Isabelle Nuytens (Nuytens Cave SPRL à Mouscron) et Corinne Wanvert (directrice adjointe de l'ASBL Le Rucher à Leuze).

La FCE recrute. Il suffit d'être actionnaire principale ou administratrice déléguée. Et de vouloir créer de l'emploi. ■

► Régine Desreumaux, 056 33 13 60.

www.fce-vvb.be